



Pomme de terre



LE JOURNAL DE LA POMME DE TERRE - n°1372 - 14 septembre 2023

POTATO EUROPE 2023

Filières pommes de terre : les témoignages de quatre experts

Comme de coutume, Fedagrim*, organisateur de Potato Europe en Belgique, a organisé une mini-conférence, la veille de l'événement dans le Salon de la Reine de la mairie de Tournai. Quatre orateurs ont évoqué les différentes facettes de la chaîne de valeur de la production de pomme de terre.



> Christophe Vermeulen, directeur général de Belgapom

Christophe Vermeulen, directeur général de Belgapom, a dressé un panorama positif de la filière belge de la pomme de terre qui connaît une expansion continue depuis plus de 15 ans. Elle concerne désormais un volume

de 6,2 millions de tonnes de tubercules et la barre des sept millions devrait être prochainement atteinte. Elle génère près de 6 000 emplois directs sans compter les emplois périphériques liés notamment à la gestion logistique des tonnages travaillés. Il milite pour que les développements en cours s'inscrivent dans la durabilité sachant que cette dimension nécessite d'être de plus en plus profondément prise en compte par le secteur agricole pour intégrer les directives réglementaires et la pression sociétale. Il invite ainsi toutes les parties à se mettre autour de la table pour une concertation approfondie visant à trouver les meilleurs compromis pour chacun. Une production durable devra intégrer notamment dans la pratique l'utilisation des nouvelles technologies et des nouveaux outils qui en découlent comme « Watch-it-grow », avec le souhait également d'une création variétale performante permettant la limitation du recours aux intrants en parcelles (fertilisation, eau, produits phytopharmaceutiques). Pour le volet financier et le partage de la valeur, une démarche similaire à celle du modèle Egalim bâti en France gagnerait également à être prise en considération.



> Blair Richardson, président directeur général de Potatoes USA,

Blair Richardson, président directeur général de Potatoes USA, a insisté sur la nécessité de faire changer l'image de la pomme de terre auprès des consommateurs de façon à

maintenir, voire développer sa consommation. Son organisation a ainsi investi 24 millions de dollars depuis 2010 dans la recherche sur l'alimentation et la santé dont les résultats contribuent aux discours diffusés auprès du grand public. Cela a, par exemple, permis de démontrer la grande qualité des protéines de la pomme de terre ou encore l'effet positif sur la santé (similaire à celui des amandes) d'une consommation modérée de frites. Une fois rétablie l'image de la pomme de terre, il souhaite passer d'une promotion « we can » à « we should » (« nous pouvons » à « nous devrions ») manger des pommes de terre. Les moyens de communication doivent être mis en place de façon à ce que nombre de mentions positives dans les médias et sur les réseaux sociaux outrepassent largement celles à portée plus négatives. Pour ce faire, son organisation n'hésite pas à s'appuyer sur l'intelligence artificielle pour plus de réactivité et de diversité.

* Fédération des Fournisseurs de machines, bâtiments et équipements pour l'Agriculture et les Espaces Verts.

À DÉCOUVRIR

Potato Europe 2023

1-2

Filières pommes de terre :
les témoignages de quatre experts

Potato Europe 2023

2

Une édition dynamique
malgré la canicule

Agriculture & alimentation

3

Les grands dossiers
de la rentrée

Marchés

4

Premières estimations
de l'offre

Pomme de terre hebdo est 100 % numérique.

Pour le recevoir par mail, veuillez vous inscrire sur cnipt.fr dans l'onglet « Newsletter ».



> Willem Ter Heerd, directeur de la branche Food&Agri d'ING Belgium

Willem Ter Heerd, directeur de la branche Food&Agri d'ING Belgium, dans le prolongement de l'intervention de Belgapom, souligne que le développement de la filière belge s'est également fait grâce à l'implication

des organismes financeurs qui en ont accompagné les différents maillons et intervenants (fournisseurs, agriculteurs, industriels) pour leur garantir une grande modernité opérationnelle. En effet, la création d'une nouvelle ligne de transformation en frites surgelées d'une capacité de 200 000 tonnes annuelles suppose également la nécessité d'augmenter l'outil de production pour environ 10 000 ha supplémentaires. Ainsi, s'il faut compter sur un besoin de 200 M d'€ du côté du maillon industriel, c'est un besoin de fonds équivalent qu'il faut injecter à l'amont et le reste de la supply chain pour obtenir un approvisionnement suffisant en quantité et en qualité. Ce soutien financier n'est pas une mince affaire, car il doit s'effectuer le plus souvent sur un pas de temps assez long, pouvant aller jusqu'à 18 mois, avant de connaître un retour sur investissement. Par ailleurs, la sécurité du capital investi n'est pas totale car il faut aussi compter de plus en plus souvent sur une plus ou moins grande volatilité et fluctuation des cours et des marchés dans un contexte international devenu incertain depuis quelques années.

Simcha Shore, directeur général et fondateur d'AgroScout, a mis en avant la modernisation nécessaire des pratiques culturales pour répondre au challenge aujourd'hui posé de réussir à produire plus dans un



> Simcha Shore, directeur général et fondateur d'AgroScout

contexte de ressources de plus en plus contraintes voire restreintes. Sa société israélienne propose ainsi une expertise basée sur l'analyse d'images prises sur les parcelles à différentes échelles (smartphone, drone, satellite) pour un pilotage conduit le plus possible en temps réel et de manière géolocalisée.

Son équipe accompagne déjà des entreprises d'une quarantaine de pays sur des surfaces couvrant plus de 60 000 hectares répartis sur plus d'une trentaine de cultures. Basée sur la gestion opérationnelle du « big data » et intégrant l'intelligence artificielle dans le traitement des images, la société est capable de fournir son expertise à différents niveaux : la dynamique de levée et d'installation du couvert et de la biomasse pour une gestion approfondie de la fertilisation et extrapoler une prévision de rendement, le suivi du développement des infestations parasitaires et des ravageurs pour apporter des recommandations spatialisées permettant une réduction des intrants. ■

Michel Martin

POTATO EUROPE 2023

Une édition dynamique malgré la canicule

L'édition 2023 de Potato Europe s'est tenue les 6 et 7 septembre à Tournai (Belgique). Elle a réuni 194 exposants venus de 16 pays différents qui ont pu rencontrer des visiteurs nombreux : producteurs, négociants, industriels, techniciens... Si l'édition ne réservait aucune surprise en matière de robotisation ou de technologies de rupture, elle tenait ses promesses en matière de démonstration. « Les démonstrations dynamiques d'équipement ont largement contribué à rehausser l'intérêt d'une visite sur le site » rapporte un observateur. 12 arracheuses et 6 lignes de réception rivalisaient d'efficacité en matière de nettoyage et de triage. Ainsi, les chantiers de réception (au nombre de 6) donnaient un bon aperçu des propositions présentées par les

constructeurs. Côté plants, les obtenteurs savaient mettre en avant leurs nouvelles variétés et se félicitaient de contacts fructueux avec des visiteurs venant parfois de pays lointains. L'ambiance chez les exposants était plutôt bonne. Notons enfin la présence des grands industriels, dont la plupart jouaient à domicile. En effet, leurs grandes zones d'approvisionnement de Normandie, des Hauts-de-France, des Pays-Bas et de l'Ouest de l'Allemagne se trouvent toutes à moins de 300 kilomètres du site de l'événement. Leurs équipes étaient donc pleinement mobilisées à entretenir les relations avec les producteurs et en recruter de nouveaux pour satisfaire leurs projets de développement. ■

La rédaction

AGRICULTURE & ALIMENTATION

Les grands dossiers de la rentrée

Précarité : la chaîne alimentaire se mobilise

Face à la crise que traverse l'aide alimentaire, le ministre de l'Agriculture, Marc Fesneau, a réuni le 6 septembre, l'ensemble des acteurs concernés : les principales associations d'aide alimentaire, les filières agricoles et agroalimentaires (représentées par les interprofessions, dont le CNIPT pour la pomme de terre) et les enseignes de la grande distribution. Les problèmes sont multiples : augmentation des coûts logistique, de l'énergie et du prix des denrées alimentaires (+15 % en un an). « Cette situation de crise est accentuée par une hausse massive et rapide du nombre de demandeurs (entre +20 % et +30 % selon les associations) » précise le ministère. Les différents acteurs se sont entendus pour mettre en place des actions concrètes à court et moyen terme. « Il faut simplifier la procédure du don agricole » a souligné le ministre de l'Agriculture. Autre piste : améliorer et optimiser la logistique entre les différents opérateurs de la solidarité alimentaire. Et pour l'immédiat, il faut « documenter les besoins » des organisations ajoute Marc Fesneau qui met en avant le manque de produits frais : fruits, légumes, viandes, lait. « Tout le monde était là pour faciliter le dialogue » s'est félicité Marc Fesneau.

Les premières mesures du PLOA annoncées

À l'occasion de la 9^e édition de Terres de Jim, qui a eu lieu le 10 septembre à Cambrai, Marc Fesneau, a dévoilé les premières mesures du futur Pacte et loi d'orientation et d'avenir agricoles (PLOA). Le but de la future loi est double : assurer le renouvellement des générations ; et renforcer la souveraineté agricole et alimentaire,

tout en relevant le défi de la transition agroécologique. Une campagne nationale de communication sur les métiers du vivant va être développée afin que les jeunes s'engagent dans la voie agricole. Le ministre a également annoncé la création, à travers le volet 'Éducation' du PLOA, d'un « Bachelor Agro ». Autre annonce : la mise en place d'un guichet unique « pour favoriser l'installation et la transmission ». Appelé « France service agriculture », il s'appuiera sur le réseau des Chambres d'agriculture. Par ailleurs, le texte prévoit la création d'un « fonds entrepreneur du vivant » pour le portage du foncier. Enfin le futur PLOA sera doté d'un « fonds de souveraineté alimentaire et de transition écologique » afin de permettre « aux exploitations agricoles d'adapter localement leur modèle économique aux exigences de décarbonation des activités, de développement de la production d'énergie renouvelable ou d'adaptation au changement climatique ». Le PLOA devrait être examiné en première lecture au mois de décembre à l'Assemblée nationale, avant d'être transmis au Sénat.

Budget 2024 : +1 milliard d'€ annoncé pour l'Agriculture

« Dans le budget 2024, mon ministère bénéficiera, après les derniers arbitrages de la Première ministre, d'une augmentation historique de près d'un milliard d'euros pour accélérer la planification écologique dans les secteurs de l'agriculture et de la forêt. Cette hausse est inédite et portera mon budget à plus de sept milliards d'euros » a annoncé Marc Fesneau au Journal du dimanche (10 septembre). Cette somme sera ajoutée aux 5,9 milliards d'euros prévus pour le budget agricole français en 2023, ce qui représente une augmentation d'environ 15 %.

AGENDA

3-5 octobre 2023

Fruit Attraction
Madrid (Espagne)

21 novembre 2023

Réunion protection de la culture organisée par Arvalis
Amiens

6 décembre 2023

Congrès FN3PT
Paris
www.plantdepommedeterre.org

15 décembre 2023

Assemblée générale du GIPT
Paris

10 janvier 2024

Assemblée générale du CNIPT
Paris
cnipt.fr

16 janvier 2024

Congrès de l'UNPT
Dunkerque
www.unpt.fr

31 janvier 2024

Journée nationale de l'innovation pomme de terre
Amiens

24 février - 3 mars 2024

Salon International de l'Agriculture
Paris
www.salon-agriculture.com

EN BREF...

Ministère

Nomination de deux directeurs adjoints au cabinet de Marc Fesneau

Mylène Testut-Neves, sous-directrice « compétitivité » à la direction générale de la performance économique et environnementale des entreprises du ministère et Yves Auffret, conseiller PAC, sont nommés directeurs adjoints au cabinet du ministre de l'Agriculture Marc Fesneau.

SEMAE

Un nouveau site pour les plants certifiés

Créé il y a plus de 20 ans, le site internet plantdepommedeterre.org fait peu neuve. Ce site vitrine s'adresse à la fois aux professionnels et au grand public, et son contenu valorise le dynamisme collectif de la filière et la qualité et la traçabilité du plant. Il propose notamment :
• le fonctionnement de la filière, avec l'annuaire de ses acteurs et les principales

statistiques de production et de commerce du plant certifié français ;
• et le processus de certification officielle, basé sur une traçabilité du plant, dès sa première phase de multiplication jusqu'à la livraison du lot.

Le site recense également près de 250 variétés inscrites au catalogue français, ainsi que les maladies et ravageurs de la pomme de terre, sous forme de fiches techniques destinées aux professionnels.
plantdepommedeterre.org est cogéré par Semae et la FN3PT.

LES MARCHÉS PHYSIQUES

Cotations France (RNM)

En €/tonne

Marché français - Stade expédition - Semaine 36

Variétés de consommation courantes

Frites div.var.cons France lavée cat.I 50-75mm filet 2,5 kg	830
Agata France lavée cat. I 50-75 mm carton 12,5 kg	nc.
Div.var.cons France non lavée cat.II 40-75 mm filet 25 kg	nc.
Div.var.cons France lavée cat.I 40-75 mm filet 10 kg consommation	450

Variétés à chair ferme

Peau jaune France lavée cat.I + 35 mm filet 2,5 kg	1080
Rouge France lavée cat. I + 35 mm filet 2,5 kg	1100.

Marché français Bio-Stade expédition - Semaine 36

Conservation France biologique	1330 (↘)
--------------------------------	----------

Export-Stade expédition - Semaine 36

Agata lavée cat.I +40 mm filet 10 kg consommation	nc.
Agata France lavable cat.I 40-70 mm sac 1 tonne	340
Div.var.cons France lavable cat.I +45 mm sac 1 tonne	nc.
Div.var.cons France lavable cat.I 40-70 mm sac 1 tonne	nc.
Monalisa France lavable cat.I +45 mm sac 1 tonne	nc.
Rouge div.var.cons France lavable +45 mm sac 1 tonne	nc.

Rungis - Semaine 36

Charlotte France cat. I carton 12,5 kg	1500
Div. var. cons France lavée cat. I 40-70 mm sac 10 kg	800 (↘)
Div. var. cons France non lavée cat. I 40-70 mm sac 10 kg	900 (↘)

N.B.: entre parenthèses, la tendance du marché.

Indice mensuel des prix d'achat des moyens de production agricole (IPAMPA) base 100 en 2015

	Juillet 2023	Variation en % sur un an
Indice mensuel général	130,9	- 7 %

Source : INSEE

Indice des prix des produits agricoles à la production (IPPAP) base 100 en 2015

	Avril 2023	Variation en % sur un an
Pommes de terre	253,4	+ 21 %

Source : INSEE

Cotations des courtiers assermentés - lavabilité 7.5, vrac nu, départ ferme (€/T)

	Semaines 35 et 36
Consommation polyvalente	330
Chair ferme blanche	670
Chair ferme rouge	nc

Source : Courtiers assermentés français

Indice des prix à la consommation (IPC) base 100 en 2015

	Juillet 2023	Variation en % sur un an
Pommes de terre	155,6	+ 23 %

Source : INSEE

Prix de vente consommateurs en GMS - €/kg

Formats compris entre 2 kg et 3 kg (cœur de gamme) - hors BIO	Juin 2022	Juin 2023	Évol. juin 2023 vs juin 2022
Eau / vapeur / rissolées	1,36	1,65	+ 21 %
Four	1,30	1,73	+ 33 %
Frites	1,39	1,83	+ 32 %

Source : Évaluations GIE Interfel/CNIPT (240 points de vente en juin 2022, 261 points de vente en juin 2023)

Cotations marchés étrangers

En €/tonne

Pays-Bas (cotation NAO + VTA) - Semaine 34

Frites 40 mm+	290-305 (=)
NAO Export 40 mm, vrac fritable	225-240 (=)

Belgique (Fiwap/PCA) - Semaine 34

Fontane, Challenger (tout venant 35 mm+, vrac, départ)	300 (=)
--	---------

Grande-Bretagne (Cours BPC) - Semaine 34

Prix moyen marché libre, départ ferme (sac ou vrac), toutes variétés	nc.
--	-----

Premières estimations de l'offre

La production de pommes de terre de consommation dans les pays du NEPG (Allemagne, France, Belgique et Pays-Bas) devrait être supérieure de 1,3 million de tonnes à celle de 2022, soit environ 23 millions de tonnes au total, selon les dernières estimations.

Pour ce qui est de la France, l'UNPT table sur une projection de rendement final en pomme de terre de conservation (frais et industrie) autour de 43,6 tonnes par hectare pour la récolte 2023, avec une très grande hétérogénéité entre débouchés et variétés.

La moyenne de trois semaines de retard observée sur les dates de plantations se retrouve, partiellement, sur les dates de récolte prévues avec une quinzaine de jours de retard.

Les conditions météorologiques du mois d'août ont développé les rendements, mais ont également maintenu des niveaux de mildiou très élevés, une plus faible tubérisation, des dérèglements d'ordre physiologiques (cœurs creux, difformes, pourritures, etc.) et un plus faible taux de matière sèche.

L'ensemble de ces désordres risque fort de limiter l'offre de pommes de terre de consommation alors que, les besoins des transformateurs se sont considérablement accrus.

La demande d'exportation pourrait également être forte cette saison en raison de récoltes plus faibles en Pologne et dans le sud de l'Europe, les ventes vers ces destinations auront sans doute lieu plus tôt que d'habitude.

Editeur CNIPT

43-45 rue de Naples

75008 Paris

Tél: 01 44 69 42 10

Fax: 01 44 69 42 11

Directrice de publication

Rédactrice en chef:

Florence Rossillion

Conception graphique:

Aymeric Ferry

Dépôt légal: à parution

ISSN n° 0991-3351

